

[scienceshumaines.com](https://www.scienceshumaines.com)

50 ans de consommation

Christophe Rymarski

3 minutes

Loisirs, communication, alimentation, éducation... Comment a évolué la consommation des Français depuis les années 1960?

Que dépensent annuellement les Français ?

Loyers : 3519 euros par an. La part des loyers est passée de 2,3% du budget des ménages en 1960 à 5% en 2005.

Alimentation : 1917 euros sont dépensés en moyenne par habitant pour l'alimentation. La part de cette dépense dans le budget est passée de 24,7% en 1960 à 14,8% en 2005.

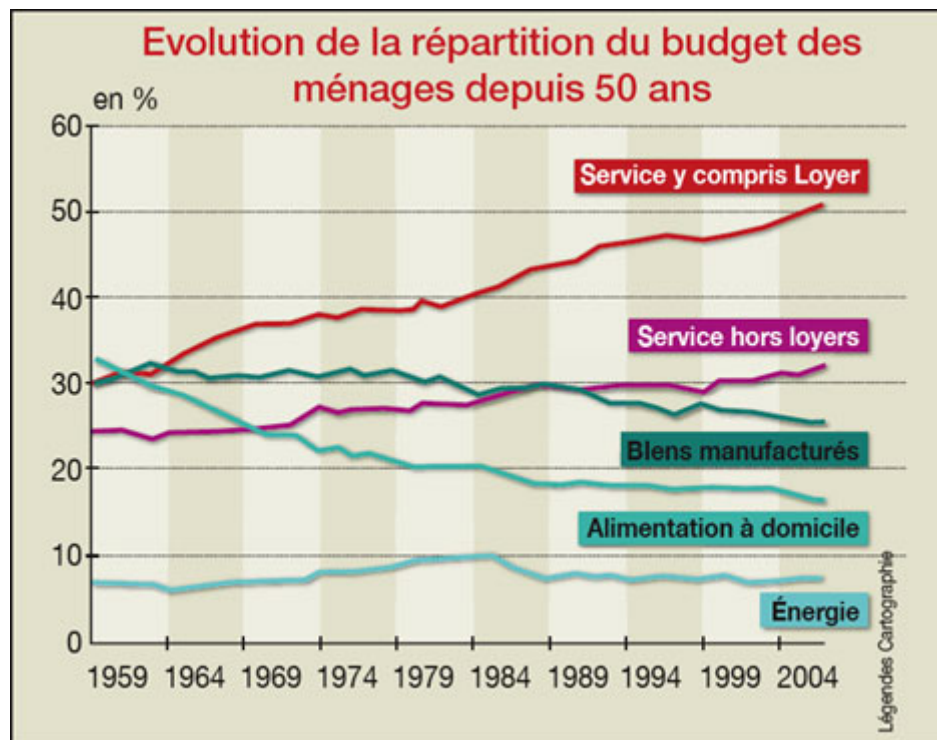
Habillement : 594 euros sont consacrés à l'habillement. Cette part chute de 12% en 1965 à moitié moins 40 ans plus tard.

Communication : 489 euros. Depuis 1960, cette part a quintuplé.

Transport : 1080 euros par habitant sont consacrés aux dépenses de voiture, moto et vélo. Par rapport au total des dépenses, on assiste à une augmentation de 3,5 points : 4,3% en 1960 contre 7,8% en 2005.

Evolution de la répartition du budget des

ménages depuis 50 ans



Depuis les premières enquêtes de consommation, dans les années 1960, de profonds changements ont modelé la répartition du budget des ménages : la part réservée à l'alimentation et à l'habillement s'est nettement réduite au profit du logement et des transports, de la santé, de la communication et des loisirs.

Que feriez-vous si vous aviez des ressources supplémentaires ?



A la question « Que feriez-vous si vous aviez des ressources supplémentaires ? », la réponse qui arrive en tête est sans appel : je dépenserais plus pour les vacances et les loisirs (21 % des ménages). 18 % choisissent l'épargne, 13 % l'équipement de leur logement et 8 % rembourseraient leur dette. Lorsque les enquêtés ne peuvent faire que deux choix, les vacances atteignent 43 %, l'épargne reste deuxième avec 32 %.

Si les vacances sont largement plébiscitées quel que soit le niveau de vie, 13 % des ménages à faible revenu augmenteraient leurs dépenses alimentaires tandis que 15 % des ménages à fort pouvoir d'achat déclarent qu'un accroissement de leur revenu profiterait prioritairement à leurs proches.

Inversement, en cas de revers de fortune, 62 % des ménages affirment qu'ils sacrifieraient d'abord leurs dépenses en boissons alcoolisées.

De là à penser que lorsque tout va bien, les Français boivent et partent en vacances...

Collectif, *Cinquante ans de consommation en France*, Insee, 2009.